

Région Paca.

La reprise se confirme

Selon les enquêtes conjoncturelles de la Banque de France, la région Paca connaît un regain d'activité et devrait afficher 1,6% de croissance à la fin de l'année. L'industrie et les services marchands sont les locomotives de la reprise.

La crise est derrière nous. La reprise se confirme. Et l'activité repart à la hausse. Selon les enquêtes de la Banque de France (BdF), corroborées par les chiffres de l'Insee, la croissance de l'économie française au deuxième trimestre 2010 s'est établie à 0,7%. Malgré le ralentissement prévu pour le 3^e quart de l'année (0,3%), « nous enregistrons d'ores et déjà un acquis de croissance de 1,3% », indique Jean-Pierre Jubin. Plutôt optimiste, le directeur régional de la banque publique souligne que la « situation en Paca est à l'image de la conjoncture nationale. Nous devrions finir à 1,5 ou 1,6% de croissance annuelle ». Parmi les signes qui ne trompent pas, il y a d'abord la consommation des ménages. Ces deux dernières années, elle s'est toujours maintenue dans le positif. Mais après avoir stagné au premier trimestre 2010, elle s'est accélérée au second. Il y a ensuite l'investissement des entreprises, qui « progresse pour la première fois depuis deux ans. Les niveaux ne sont pas fantastiques,

mais cela mérite d'être souligné », observe Jean-Pierre Jubin. Il y a enfin le taux d'utilisation des outils de production, qui atteint désormais les 80%. Le creux de janvier 2009 (75%) est donc oublié, sans toutefois renouer avec la moyenne de longue période (82%).

Confiance prudente

Malgré ces signes encourageants, le directeur Paca de la Banque de France se garde de crier victoire. « Si l'amélioration du climat conjoncturel est indéniable, il convient de rester prudent sur la pérennité de cette reprise », insiste-t-il, tout en conditionnant cette pérennité à une « dynamique plus affirmée de l'investissement ». Environnement international mieux orienté, soutien à l'innovation grâce au Grand emprunt, réformes structurelles, sans oublier le contexte régional propice, « il existe des leviers pour prolonger le rebond et le rendre plus consistant », considère néanmoins Jean-Pierre Jubin. Sans surprise, les enquêtes réalisées par la



● Selon la banque de France le secteur industriel est l'une des locomotives de la reprise. Cependant, durant le mois d'octobre, l'industrie pétrochimique a été frappée de plein fouet par le blocage du terminal pétrolier de Lavéra (Photo D.Gz.).

direction Paca de la BdF montrent que l'industrie est le premier secteur à réagir. Après une année 2009 « très difficile, nous sommes clairement dans une phase de rebond », commente Sylvain Carrere-Gee, secrétaire général de l'institution bancaire. Pour la fin 2010, les 130 industriels sondés anticipent une hausse de leur chiffre d'affaires de 14%. Une croissance à deux chiffres tirée par l'industrie pharmaceutique, la chimie ou encore la microélectronique, alors que l'agroalimentaire ou les fabricants de matériel de transport sont davantage à la peine. Au tribunal de commerce de Toulon, les chiffres aussi invitent à l'optimisme : « Arrêté à la fin du

mois d'août, le nombre des dépôts de bilan a baissé de 10% par rapport à l'année dernière. Des chiffres à nuancer car les organismes sociaux assignent un peu moins les entreprises qu'auparavant en raison de la conjoncture », souligne Ange Pecorella, président du tribunal de commerce de Toulon.

Fragilité dans le BTP

Les services marchands ont également pris le train de la reprise. « Début janvier, les chefs d'entreprise prévoient une croissance de 3,5%. Ils seront bien au rendez-vous », annonce Sylvain Carrere-Gee. Dans la foulée des industriels, l'ingénierie technique et informati-

que figure parmi les filières les plus dynamiques. Le secteur de la construction (BTP et promotion immobilière) devrait atteindre un niveau d'activité « meilleur qu'attendu ». Dans le détail, le second œuvre et le gros œuvre ont tiré leur épingle du jeu. A l'inverse des promoteurs, loin de renouer avec leur croissance à deux chiffres d'avant la crise. Le fort recul des mises en chantier entre mi-2008 et fin 2009 n'a pas été effacé. « Nous constatons seulement une dégradation moins marquée de l'activité. Activité qui tient grâce aux baisses de tarifs consentis », signale Jean-Pierre Jubin, qui voit là un « symptôme de fragilité ». Corollaire de cette

embellie, la situation de l'emploi connaît un « léger mieux ». Première roue du carrosse de la reprise, « l'intérim a permis de conserver un stock d'emploi positif », relève le secrétaire général de la BdF. Après franchi le pic des 11% en janvier dernier, le taux de chômage s'est ainsi stabilisé autour de 10,7% en région Paca (contre 9,3% en France métropolitaine). Première à repartir, l'industrie n'a pas forcément été la première à embaucher (+ 0,06%). Les industriels font mieux que le secteur du transport (-2,5%) ou l'agriculture (-1,1%), mais restent en deçà du domaine des équipements électroniques (+3,2%).

Geoffrey Dirat

Trois questions à

J. Bianchi. « Les chefs d'entreprise ont la volonté d'aller de l'avant »



Jacques Bianchi, président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie Paca livre ses impressions sur la conjoncture économique régionale.

des entrepreneurs pour maintenir leur activité et les emplois est aujourd'hui détruit par le comportement de certains syndicats. Nos efforts pour véhiculer une image positive et dynamique de notre région ont été largement amoindris par ces mouvements sociaux. Nous avons perdu beaucoup de temps et d'argent qui ne seront pas injectés dans l'économie régionale.

Et, le moral des chefs d'entreprise ?

Ils ont une volonté farouche d'aller de l'avant, mais quelques fois je me demande comment ils font pour tenir le coup. Ils démontrent une réelle envie de préparer l'avenir. Le monde économique n'est pas dépressif et nous avons en plus la chance d'être soutenus et accompagnés par nos politiques.

Comment se porte l'économie régionale ?

Nous avons eu la chance en région Paca de ne pas trop souffrir de la crise. Car notre tissu économique est essentiellement composé de TPE et PME qui ont une réactivité différente à celle des grands groupes face à une baisse d'activité économique. La part importante de l'activité tertiaire dans notre région contribue aussi à stabiliser notre économie car il s'agit d'un secteur plus souple, plus adaptable. Et, puis aussi parce que la consommation régionale est restée importante : la croissance démographique reste importante, les retraités et les fonctionnaires dont le poids n'est pas à négliger n'ont pas vu leur pouvoir d'achat baisser. Enfin, nous avons toujours travaillé tous ensemble dans le même sens avec la volonté de réagir et agir vite. Malheureusement, tout le travail

Quelles sont les perspectives pour l'avenir ?

Nous ne pouvons rien prévoir, mais nous essayons d'aider les entreprises, de leur ouvrir de nouvelles perspectives. Nous croyons en l'avenir et aujourd'hui nous semons pour récolter les fruits demain. Nous leur ouvrons par exemple d'autres horizons que le seul territoire français, notamment à travers le partenariat étroit que nous avons noué avec nos voisins italiens et rhônalpins dans le cadre de l'Eurorégion Alpmed. Je suis convaincu que notre région peut prendre une place importante dans l'échiquier national voire européen. Nous avons une industrie de qualité, des activités liées à la mer performantes, neuf pôles de compétitivité, des universités reconnues, trois métropoles. Nous sommes loin de faire mauvaise figure !



Une vision claire dans un environnement complexe

KPMG, premier cabinet d'audit, d'expertise comptable et de conseil en France*

KPMG intervient auprès des sociétés cotées et groupes internationaux, des PME, des acteurs de l'économie sociale et solidaire et des collectivités publiques.

Présent en France dans **217 villes**, KPMG conjugue proximité géographique et spécialisation par tailles d'entreprises et secteurs d'activités.

Votre contact dans la région Sud-Est

Patricia Ecarot
480 avenue du Prado - BP 303
13269 Marseille Cedex 08
Tél. : 04 96 20 53 23
pecarot@kpmg.fr

*Source : La Profession Comptable 2010

kpmg.fr

